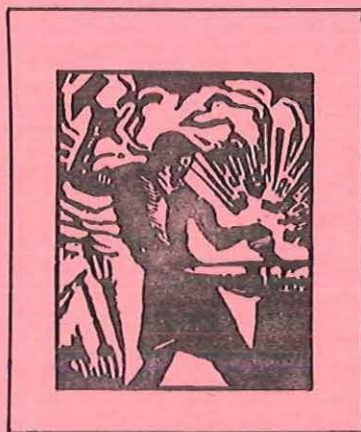


FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE

\*

# L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE  
DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE



*AU SOMMAIRE :*

- *Petit manuel de dépannage du Texte Libre*
- *Une année d'ardent travail*
- *La vie des Groupes*

**32<sup>e</sup> année**

**n<sup>o</sup> 19**

**1<sup>er</sup> juillet 1960**

## DANS CE NUMERO :

- C. FREINET : Après une année d'ardent travail  
R. UEBERSCHLAG : Petit manuel de dépannage du texte libre  
J. MASSON : Comment j'utilise mon fichier scolaire coopératif

Vie de l'I.C.E.M.

Les groupes départementaux - stages - Réunions régionales.

Livres et Revues.

**FERMETURE DE LA C.E.L.** pour Congés Payés du 9 Juillet  
au 16 août 1960.

Un service de dépannage fonctionne à la C.E.L. pendant la fermeture pour les cas urgents et les Colonies de Vacances.

BT : LES COOPERATIVES - C'est notre camarade CENDRA à VIERZY (Aisne)  
qui a pris la responsabilité de la rédaction  
d'un projet sur les Coopératives que nous pourrons soumettre sous peu au contrôle des  
camarades.

### **ADOLPHE FERRIÈRE**

Au moment de mettre notre *Educateur* sous presse, nous apprenons la mort de celui que l'on peut appeler le père de l'École Nouvelle : *Adolphe FERRIÈRE*.

Tous les éducateurs en renom diront ce que doit à Adolphe FERRIÈRE le grand mouvement de rénovation pédagogique centré au départ par son *Ecole Active*. Nous dirons, nous, par la plume de C. Freinet, actuellement absent de la C.E.L., notre attachement à une personnalité dont les nobles idées furent toujours vivifiées par un cœur offrant. La camaraderie sans barrières qui le portait, vers toutes les initiatives généreuses, était un défi à la solitude dans laquelle aiment s'enfermer tant de notoriétés. Emmuré de silence, Adolphe FERRIÈRE prodiguait à tous une âme chaleureuse, passionnément attentive à toutes les démarches de la vie parce qu'elle avait conservé la jeunesse et l'enthousiasme.

Quel enseignement pour nous tous et quelle dette envers son souvenir !

*L'École Moderne.*



# APRÈS UNE ANNÉE D'INTENSE TRAVAIL

## BONNES VACANCES !

Ce N° sera le dernier de la présente année scolaire. Le N° 20 paraîtra comme toutes les années à la veille de la rentrée avec notamment notre tarif à jour. Mais vous pouvez en attendant passer vos commandes sur la base des anciens tarifs qui seront seulement aménagés, sans modification de prix notable. La C.E.L., qui a travaillé à plein pendant ces quelques mois sera en mesure de vous servir très rapidement. Elle a notamment, pour ce qui concerne les éditions, tout le matériel pour composition monotype et elle compose maintenant toutes nos éditions, y compris nos *B.T.* dont on peut admirer la typographie parfaite. Elle a ses deux offsets une grande et une petite, qui tournent sans arrêt et qui impriment aussi bien les textes tapés à la vari-typewriter (machine à écrire spéciale qui prépare toutes les pages centrales de *L'Éducateur*), que ceux composés à la mono, telles nos brochures de *Bibliothèque de l'École Moderne*. Nous venons de faire l'acquisition d'un appareil spécial qui nous permettra de fixer sur plaque d'aluminium, par photographie, et sans gravure, les documents divers à imprimer ou à rééditer. Notre *Éducateur* sera l'an prochain illustré de photos et dessins tirés par ce procédé.

Pour ce qui concerne *L'Éducateur*, nous améliorons la qualité du papier en prenant une qualité offset spéciale qui nous vaudra un meilleur tirage.

Pour le contenu, nous nous en tiendrons aux normes actuelles. *L'Éducateur* restera l'organe de permanente recherche et de mise au point, laissant aux groupes, aux Bulletins régionaux qui vont se développant, aux réunions et aux stages le soin de procéder à la nécessaire initiation. Nous nous y emploierons pour ce qui nous concerne en publiant cette année, tous les mois, un *supplément pédagogique aux B.T.* dont vous avez vu un prototype dans la *B.T.* N° 465. C'est ce supplément qui, touchant 10 000 et bientôt espérons-le 15 000 éducateurs les amènera progressivement à s'intégrer à 100 % à notre mouvement et à s'abonner alors à ces deux revues essentielles que sont *L'Éducateur* et *Techniques de Vie*.

Nous progressons en effet, dans ce domaine aussi, selon nos principes de tâtonnement expérimental. Nous n'avancions point en un front uni et régulier qui pulvériserait sur son passage la vieille pédagogie et risquerait seulement d'être dangereusement décrochée de l'aile vivante du mouvement. Nous avons un dispositif en profondeur, mieux adapté aux nécessités du milieu, du travail et des hommes aussi :

— Nous avons les éclaireurs et l'avant-garde, qui partent hardiment en exploration, frisant à tout instant les dangers, obligés parfois de se replier sur le gros du mouvement, mais qui n'en font pas moins les découvertes essentielles, les premières expérimentations. Ce travail devrait être le fait d'écoles expérimentales officielles, qui existent sur le papier puisque les règlements en avaient été légalement publiés, mais qu'on ne parvient pas à rendre effectives.

Qui dit expérience en effet dit possibilité de se tromper, avance précautionneuse, parfois en pleine nuit, et pourtant indispensable à la progression attendue.

Selon nos principes de tâtonnement expérimental, les expériences réussies seront reprises et adaptées par la masse de nos adhérents actifs, les milliers de camarades abonnés à nos publications, animateurs de nos groupes et de nos commissions.

A ce stade s'élaborent vraiment les méthodes dont pourra se saisir progressivement l'immense armée des éducateurs.

Vers quelles expériences nouvelles s'orientera l'avant-garde ?

— En *français*, montrer obstinément la supériorité de la méthode naturelle pour l'accession à la culture, par de nouvelles éditions de textes d'enfants et de textes d'adultes.

— En *sciences* surtout, préparer la méthode naturelle, par un travail théorique certes, mais surtout par la réalisation accélérée de *B.T.*, de *boîtes de travail* qui rendront peu à peu possible dans toutes les classes cette nouvelle technique scientifique.

— En *calcul*, même travail. Nous avons lancé l'expression de calcul vivant, qui s'oppose en principe au calcul traditionnel. Mais il y a un certain calcul vivant qui risque de devenir piétinement. Nous voulons lui donner des ailes d'une part vers l'adhésion aux nécessités sociales, d'autre part vers l'abstraction, et presque à la philosophie du calcul. Nous aurons beaucoup à faire pour cela tellement est tenace la suprématie du scientisme.

— En *géographie*, discipline qu'il est aujourd'hui possible de renouveler totalement par le fichier scolaire coopératif, par les *B.T.*, par les suppléments *B.T.* de découpage, de maquettes, de construction ; par les conférences, par les *B.T.* sonores et les diapositives.



— En *histoire*, un gros travail de base a été réalisé qu'il suffira je crois de compléter.

— Le travail de base a été fait aussi pour le *dessin*

et la *musique* où il nous faudra cependant continuer les réalisations afin de tenir toujours la tête du peloton,

## NOS TECHNIQUES PÉNÈTRENT AUJOURD'HUI, PEU A PEU, LA MASSE DES ÉDUCATEURS

C'est même la caractéristique encourageante de cette phase décisive de notre pédagogie.

Nous avons créé des outils, mis au point des techniques, ébauché une méthode de travail. Ces outils, ces techniques et ces méthodes ne sont plus relégués aujourd'hui dans le secret des laboratoires. Ils sont visibles dans les classes, dans les expositions, dans les démonstrations ; des milliers de journaux scolaires circulent à travers la France, auxquels les journaux d'adultes font désormais écho ; en cette fin d'année des centaines de classes partent en car pour visiter leurs correspondants...

Les techniques Freinet de l'École Moderne sont aujourd'hui une réalité, qu'on peut plus ou moins approuver, qu'on peut critiquer, mais qu'on ne peut plus ignorer. Elles sont comme les autos auxquelles on trouvait tellement de défauts et de risques il y a trente ans et qui sont aujourd'hui si totalement intégrées à nos vies.

La modernisation de nos classes devient une réalité.

Sont déjà passées dans la pratique courante de dizaines de milliers d'écoles les techniques suivantes :

- Le texte libre.
- L'imprimerie à l'École et le limographe.
- Le journal scolaire et les échanges.
- Le fichier documentaire.
- Les fichiers auto-correctifs.
- La bibliothèque de travail.
- Le dessin et la peinture libres.

Ces techniques sont totalement au point, le matériel est à la disposition des éducateurs ; les élèves-maîtres l'étudient dans leurs stages. Notre pédagogie et donc les pratiques qui la permettent sont désormais officielles, ce qu'a tenu à marquer encore M. le Ministre de l'Éducation Nationale en accordant son patronage à notre dernier Congrès d'Avignon. Ce n'est que par une méconnaissance regrettable des instructions ministérielles que quelques inspecteurs attardés découragent les jeunes et leur interdisent parfois même l'emploi de nos techniques.

On nous dit parfois : « Si vous voyiez comme les éducateurs emploient ces outils et ces techniques ! ».

Ma foi, ils font comme nous avons fait ; ils procèdent par le tâtonnement expérimental comme le paysan qui vient d'acheter un motoculteur qu'il manœuvre parfois à contresens, qui lui vaut des pannes et des erreurs qui lui font regretter la vieille bêche ou la charrue, toujours prêtes d'ailleurs à dépanner si nécessaire. Et puis le paysan regarde autour de lui fonctionner les autres motoculteurs, il compulse le mode d'emploi, va assister à des démonstrations afin de tirer le maximum d'un outil dont il sent toutes les possibilités.

Il en est de même pour les instituteurs. Celui qui essaie le texte libre, ou la correspondance, ou les fichiers auto-correctifs nous est aussi sympathique que le paysan qui, pour se dégager de la routine dont il sent l'absurdité, se lance dans l'achat d'un tracteur. Pourvu que s'intensifie autour de lui l'atmosphère École Moderne — et cela dépend en grande partie de nous — il progressera.

C'est à créer, à intensifier ce climat École Moderne que nous nous appliquons par tous les biais possibles : étude théorique par *Techniques de Vie*, recherches techniques par *L'Éducateur*, réalisation du matériel par la C.E.L., stages, expositions, démonstrations par la masse de nos militants. Et tout cela dans le cadre des réalités de l'École laïque et du milieu qui détermine notre action.

Or, ces réalités sont essentiellement mouvantes et nous devons savoir nous y adapter tout en luttant pour les faire modifier lorsque nous les croyons défavorables à l'éducation laïque que nous préconisons.

Il y a deux faits nouveaux essentiels :

— La surcharge endémique des classes, qui n'est cependant pas générale, et ne serait que partiellement un obstacle à l'emploi de nos techniques ;

— et surtout l'accroissement incessant de la proportion des écoles à classes nombreuses, par rapport aux écoles à classe unique, et à deux ou trois classes dont le nombre s'amenuise tous les jours.

Nous assistons en cela à une de ces sortes de mutations qui sont susceptibles d'influer profondément sur les éléments de civilisation : la dépopulation des villages qui sera définitive dans quelques années, la



disparition d'une portion importante de ces villages. Une forme d'école qui a été le berceau de notre pédagogie, est en train de s'amenuiser jusqu'à disparaître comme risque de disparaître l'artisanat s'il ne trouve pas lui-même de nouvelles formules de vie.

Le développement des moyens de communication, l'utilisation des autobus pour le ramassage, les exigences de l'enseignement du second degré font que nous allons peut-être irrémédiablement vers le regroupement dans des complexes scolaires des petites écoles qui ont marqué le visage pédagogique de la première moitié du siècle.

Or, l'école à classes nombreuses est mortelle pour la pédagogie moderne, et pour la pédagogie tout court. Il nous faut réagir sans désespérer.

Le nombre des éducateurs et des parents intéressés à l'aménagement indispensable est si important qu'il nous est possible de mobiliser toute une armée de personnalités inquiètes, disposées à chercher avec nous les solutions nécessaires. Le complexe des H. L. M. était lui aussi d'une implacable inhumanité. Et puis, parce que des idées de bon sens ont été lancées — et nous y avons contribué — une réaction de défense est en train de se développer qui peut modifier totalement le climat concentrationnaire que n'avaient pas su dépasser architectes et constructeurs.

Si nous savons montrer les dangers scolaires et humains des grands groupes scolaires, si nous parvenons en même temps à préciser les voies d'une amélioration technique et pédagogique de ces réalités, l'École Moderne pourra fleurir dans ces écoles, et par ricochet au second degré.

C'est la grande tâche de l'année, des années qui viennent. Il faut que les camarades des villes unissent leurs expériences et leurs efforts pour mettre debout une pédagogie moderne des grands complexes scolaires : construction, aménagement, organisation du travail, introduction de nos techniques.

Des réalisations nouvelles seront peut-être à envisager, quelque peu différentes de celles que nous avons mises au point pour une majorité de petites écoles.

— L'emploi du limographe, bien que pédagogiquement très inférieur à l'imprimerie, sera d'une implantation plus facile dans l'école de ville.

— La correspondance interscolaire, même limitée, sera souvent plus déterminante qu'à l'école de campagne.

— Nous avons déjà complété, à l'intention des écoles de villes, les fichiers auto-correctifs par des livrets auto-correctifs.

— Il se peut que nous ayons avantage à revenir, pour les diverses disciplines, au *manuel*, mais ce mot signifiant non pas un livre de cours où toutes les matières sont totalement traitées, mais une sorte de recueil technique comme en usent les ouvriers et les artisans, avec :

- notions essentielles et formules en sciences ;
- éléments de détermination en sciences naturelles ;
- notion de base, formules, poids spécifique, surfaces et volumes en calcul.

Ce sont-là de simples suggestions. A nos camarades d'étudier le problème et de nous envoyer, dès maintenant, leurs observations.

Réfléchissez à ces questions pendant vos vacances. Discutez-en à l'occasion avec les camarades que vous rencontrez, montrez à tous le vrai visage de l'École Moderne qui n'est pas une entreprise théorique tout juste valable pour quelques idéalistes mais qui est le plus gros effort que les éducateurs aient fait à ce jour pour apporter une réponse précise aux difficultés qui ont de tous temps compromis leurs efforts.

Et pour l'aboutissement de nos revendications, militez activement dans tous les organismes laïques, œuvrez au maximum au sein du S.N.I. et en septembre nous repartirons avec enthousiasme pour de nouvelles conquêtes.

Bonnes vacances à tous.

C. FREINET.

## POUR UNE ANNÉE DE PLEIN RENDEMENT DE NOTRE ÉCOLE MODERNE

*Les bons départs font la bonne année de travail. Et un bon départ se prépare dès à présent de manière à démarrer à la rentrée sans aléas, au cœur d'une classe bien vivante.*

*Pour cela :*

Pensez à vos commandes de matériel, d'éditions, et demandez-nous d'urgence, par un simple mot nos catalogues et nos tarifs.

**NOTRE CATALOGUE** est cette année de présentation irréprochable, sur beau papier, avec photos de tout le matériel livrable.

**NOS DEVIS** ont été spécialement étudiés. Mais pour chaque usager, nous pouvons vous proposer des devis pour ainsi dire individuels en corrigeant la défec-tuosité du matériel usagé par du matériel neuf, ce qui permet des installations assez peu onéreuses mais qui rendent souvent aussi bien que les installations flam-

bant neuves.

**NOS TARIFS** ont été très minutieusement revus, mais revus non pas pour en augmenter les prix, mais bien au contraire pour aboutir à une baisse assez conséquente pour certains articles : rouleaux, encres, papiers, poudres de couleurs, tous articles qui permettent un rendement scolaire accru.

Vous savez que la C.E.L. livre maintenant un limographe à la portée de tous, simple, robuste, pratique et bon marché. C'est pour les jeunes qu'il a été créé. Écrivez-nous et vous serez renseignés par retour du courrier.



**NOS BOITES DE TRAVAIL C.E.L.** mises au point par des instituteurs avec la collaboration de leurs élèves sont le complément de l'imprimerie ; adaptées au travail individuel elles permettent un grand choix d'expériences dans le cadre des programmes de sciences et de travail manuel.

**NOS COULEURS EN POUDRE C.E.L.**, employées par simple dilution dans l'eau, sont des couleurs idéales pour les enfants. Lancez-vous résolument dans le dessin libre et adressez les dessins de votre école à Elise Freinet. Un cours de dessin va être commencé dès octobre. Faites inscrire votre école. Abonnez-vous à *Art Enfantin*. Demandez les films fixes C.E.L.

**NOTRE MATÉRIEL SONORE** est maintenant partie intégrante du matériel Ecole Moderne. La Commission Musique et Radio de l'I.C.E.M. est à votre disposition pour vous aider à démarrer : électrophone, magnétophone C.E.L. permettent des résultats irrécusables.

**NOS ÉDITIONS "B.T. - B.T.T."** sont une des bases de notre Ecole Moderne. Nos *fichiers auto-correctifs*, nos *cahiers auto-correctifs* permettent le travail individuel et sont une solution aux classes surchargées. Le *fichier scolaire coopératif* est une excellente documentation de base pour votre école.

**LA GERBE** rénovée qui puisera dans notre collection des *Enfantines* s'adressera cette année aux petits, aux moyens et aux grands élèves. Elle constitue le lien permanent entre les écoles modernes.

**NOS DISQUES ET B.T. SONORES** sont un moyen d'initiation musicale mais aussi ils permettent la réussite de jeux et danses pour les fêtes scolaires. Pensez dès à présent à votre fête de Noël !

*Enfin* n'oubliez pas que toutes nos expériences collectives sont consignées dans notre périodique **L'ÉDUCATEUR**, qui est le guide de notre pédagogie moderne ! Abonnez-vous dès à présent !

## ART ENFANTIN

*« Bravo, bravo pour ce troisième numéro qui nous éclaire si joyeusement sur les possibilités de notre Ecole Moderne ! Bravo pour les enfants qui ont apporté le meilleur d'eux-mêmes ; bravo pour les maîtres, qui permettent de telles éclosions ; bravo à Elise ; bravo à l'imprimeur ; bravo à tous les abonnés qui ont permis qu'une telle édition soit poursuivie !*

*Nous avons dans ce numéro un souvenir émouvant de l'un des aspects les plus séduisants de nos Congrès. Que n'avons-nous songé plus tôt à une telle réalisation ? Quelle belle collection nous aurions dans nos bibliothèques !*

*Je suis persuadé que ce numéro de fin d'année va faire doubler le nombre de nos abonnés. Alors tout nous sera permis et je vois déjà la belle revue où dessins, albums d'enfants, poèmes feront l'édition confortable que nous rêvons. Que les plus décidés se mettent en route au long des vacances avec l'engagement de faire des abonnés ! Je m'inscris pour dix, mais j'espère en faire plus !*

*Qui pourrait rester indifférent à une telle réalisation qui revalorise toute notre pédagogie moderne ? »*

De telles lettres font plaisir, et je dois dire que les encouragements ne manquent pas dans notre courrier ; car pour la première fois, nous avons créé une édition qui tend à déborder nos milieux enseignants pour atteindre tous ceux qui s'intéressent à l'enfant.

Mais si le présent tient ses promesses, c'est vers une « édition confortable » qu'il nous faudra aller. Nous désirons tous en effet, une revue dans laquelle l'enfant aurait la meilleure et la plus grande part ; dans laquelle le poème, le conte doubleraient les belles images donnant ainsi le meilleur reflet de la personnalité enfantine.

Dès à présent nous précisons donc ce que nous ne voulons pas : donner trop d'importance à la prolixité de la mentalité adulte, à son goût exagéré de la pratique des cheveux coupés en quatre, à ses prétentions d'abstraction et de voltige intellectuelle sur les derniers barreaux de « l'échelle des valeurs ».

Non, le don d'innocence sera toujours pour nous le talisman qui ouvre toutes les portes : celle du cœur

poète de nos enfants, celle des ferveurs silencieuses de nos éducateurs, celle de la sincérité ignorant les répentirs.

Nous ne visons pas à faire une revue d'Art mais bien plutôt à rendre durables et communicatifs les plus beaux instants de notre vie enseignante, ceux où enfants et adultes se retrouvent de plain-pied dans la lumière des réalités aimantes. Il est beaucoup de réalités aimantes au long de notre existence d'éducateurs. Notre Art enfantin en est la preuve et c'est pour les dire que nos maîtres de l'Ecole Moderne prennent la plume.

Cependant nous devons entrer plus résolument dans la pratique. Dès octobre nous y veillerons et vous donnons rendez-vous dans notre N° 1 de *L'Éducateur* 1960-1961. Mais souvenez-vous cependant que pour ce beau programme il nous faut doubler, et si possible tripler nos abonnés !

Et s'il vous plaît, écrivez-nous !

Elise FREINET.



# Vie de l'I. C. E. M.

## GROUPE DU FINISTÈRE

*L'année scolaire se termine à Brest par de grandes manifestations artistiques dans le cadre des Ecoles Maternelles.*

Pendant que se tient la magnifique exposition artistique " Visages de l'Ecole Maternelle " le public brestoïse a le bonheur d'assister à un exceptionnel gala de danses.

Sous l'impulsion de Melle PORQUET (Inspectrice des Ecoles Maternelles), toujours aussi dynamique, et sous sa haute compétence artistique, les Ecoles Maternelles de Brest offrent au public, un spectacle " exceptionnellement beau " : 300 enfants, de 5 à 6 ans, choisis dans les 25 écoles maternelles de la ville, évoluent, à plusieurs reprises, devant une salle comble.

La première partie, réservée aux danses folkloriques, nous entraîne successivement au Danemark, en Suède, Finlande, Pays de Galles, Ecosse, Hollande, Forêt Noire ... en Provence et bien sûr en Bretagne : danses impeccablement interprétées à la grande surprise des spectateurs, totalement conquis par une telle fraîcheur et une telle réussite.

L'ambiance est ainsi vite créée pour aborder la seconde partie du gala qui présente au public un spectacle tout nouveau : la danse

libre ( Evolutions libres sur le thème : " les 4 saisons " de Vivaldi )

Quel spectacle frais, charmant, émouvant que ces 4 tableaux tant par les décors ( magnifique toile de fond réalisée d'après un dessin d'enfant : le soleil ; costumes splendides ) que par la grâce et la spontanéité des évolutions enfantines : évolutions qui permettent au public de mieux sentir toute la beauté de cette musique de Vivaldi, et aux enfants d'exprimer leurs émotions. Les applaudissements nourris de la salle prouvent que les spectateurs sont également sensibles à cette nouvelle expression enfantine qu'est la danse libre.

Remercions donc, de tout coeur, les enfants pour leurs danses et évolutions si fraîches et si réussies, leurs maîtresses pour tout leur dévouement et pour leur goût et enfin, Madeleine PORQUET, " l'âme " de cette magnifique manifestation artistique, l'infatigable militante de notre pédagogie moderne, simple et humaine dans ses contacts avec ses institutrices, ardente dans son souci inlassable de culture des masses ou éducateurs et enfants accèdent tout naturellement à la joie collective d'un Art dispensé à tous.

E. Thomas

---

AVEZ VOUS DÉJÀ SOUSCRIT AUX ABONNEMENTS 1960-1961 ?

Vous pouvez encore bénéficier de la remise de 10 % sur leur montant si vous réglez avant le 10 juillet 1960 (voir en page 4 de couverture)

---



# GROUPE DE L'AUBE

## Rencontre pédagogique

### Aube — Doubs — Côte-d'Or

*Au cours du congé de la Pentecôte, plus de 25 instituteurs de l'Aube, du Doubs et de la Côte d'Or ont confronté leurs techniques de travail, à même les classes, documents en mains.*

*Les repas étaient pris en commun et les camarades étaient invités à coucher, ce qui ajoutait à la cordialité de la réunion.*

Dimanche matin, à FONTAINE-LES-GRES dans les classes de Pierre et Henriette FORT.

La rencontre commence par les présentations : chacun explique en quelques mots ses conditions de travail, ses difficultés, ses projets. Le problème des classes de ville est soulevé par Daviault, Finelle et Bersol.

Puis nos camarades Fort, qui excellent dans la correspondance inter-scolaire, montrent comment elle motive puissamment des travaux de tous ordres, comment elle avive la curiosité des enfants, comment elle les amène à prendre conscience de leur milieu et les intègre harmonieusement dans un milieu social plus large.

Pierre Fort insiste sur la nécessité de contacts très étroits entre les maîtres des classes correspondantes, du soin à exiger de la part des enfants dans la présentation.

Henriette Fort nous fait part de sa riche expérience notamment en ce qui concerne l'intégration des lettres et albums dans le déroulement normal de la classe, sans désordre ni perte de temps. Elle donne plusieurs exemples de lettres collectives charmantes, rédigées en un temps record pour répondre dans les délais les plus brefs aux questions posées par les correspondants.

Dimanche après-midi

1) Chez Gaétane GERARD, classe de Perfectionnement à TROYES

Nous avons là la preuve que des enfants

qui ne réussissaient pas dans les classes normales sont capables - et souvent en un temps record - de se surpasser dans les classes où l'on pratique les techniques Freinet de libre expression. Pour l'une de ses élèves - c'est déjà un gros travail - notre camarade a rassemblé en un album les principaux documents montrant la progression par tâtonnement. C'est une forme de monographie du plus haut intérêt.

Les murs de la classe sont couverts de magnifiques peintures et travaux sur tissus réalisés par les moyens les plus variés. On est persuadé que ces enfants ont repris confiance en elles-mêmes et que le chemin de la lecture, de la rédaction, du calcul, des sciences, leur est ouvert maintenant.

Notre camarade insiste : elle n'était pas du tout douée pour les réalisations artistiques. Ce sont surtout les articles de C. et E. Freinet, les contacts dans les réunions départementales et les congrès qui l'ont mise sur la voie. Et c'est non seulement le travail personnel, mais aussi le travail coopératif qui font sa pédagogie de plus en plus humaine.

2) A l'Ecole Maternelle des Chartreux à TROYES, Mme CONNET a une longue expérience des petits dans les milieux différents.

Elle travaille depuis longtemps au Mouvement de l'Ecole Moderne avec une humilité et une ferveur qui l'honorent. On trouve des dessins de ses élèves dans les films en couleurs



de la C.E.L. Ce sont surtout les travaux d'Elise Freinet ( articles de l'Edicateur, cours de dessin, correction des réalisations) qui lui ont permis d'obtenir rapidement des chefs-d'oeuvre.

Madame Connet expose comment, avec une quarantaine d'enfants, elle organise les différents ateliers (dessin, peinture; couture, modelage, céramique, rotin ...)

Merveilleux démarrage des petits dans la vie...

**3) A GRANGE L'EVEQUE, BEAUGRAND**  
exerce depuis 16 années dans une classe unique de 25 élèves.

Ces conditions favorables lui ont permis d'équiper sa classe et de pousser assez loin dans le sens des Techniques Freinet.

Il explique comment, aidé par sa femme, il fait travailler ses enfants de plus en plus par Brevets qui se greffent naturellement sur les travaux motivés par la vie du village et de la classe, établissant la jonction indispensable avec les programmes et les examens.

Dans un village, c'est à la longue - par les enquêtes, les expositions, les fêtes, les séjours des correspondants dans les familles - toute la population qui est imprégnée d'un esprit nouveau.

**4) A la veillée, Suzanne DAVIAULT (Doubs) fait part de son travail dans le domaine de la poésie.**

Plus exactement du travail de ses élèves d'une grande école de ville.

Avec un grand souci d'honnêteté, Suzanne Daviault rapporte son expérience dans sa totalité, n'excluant ni les tâtonnements ni les recherches. Et les belles réussites sont là, qui prouvent bien qu'il faut faire confiance à l'enfant.

Seulement, là comme ailleurs, on ne peut récolter avant d'avoir semé.

Un débat passionné s'engage au sujet de la Récitation qui, pensons-nous, doit être conduite avec beaucoup de doigté au niveau des petits si l'on veut sauvegarder leur esprit créateur.

**LUNDI** - A Villeneuve-au-Chemin, classe unique, notre jeune camarade Danièle Gervilliers relate son année de démarrage dans les Techniques Freinet :

- correspondance régulière avec la classe d'une camarade de promotion (lettres, albums, colis, voyage en commun)

- édition régulière d'un journal scolaire d'une belle tenue, qui a motivé l'enseignement du Français par le Texte Libre et l'apprentissage de la lecture par la Méthode Naturelle.

Il faut dire qu'elle a elle-même rédigé et imprimé des Textes Libres lorsque, enfant, elle était élève d'Yvonne Martinot.

Danièle Gervilliers se promet d'attaquer l'an prochain le calcul, la géographie, les sciences ...

Les Jeunes aussi ont la foi.

\*

Nous nous séparons au début de l'après-midi sans avoir eu le temps de visiter le dépôt départemental un modèle du genre - tenu par notre ardente propagandiste Yvonne Martinot.

Nous n'avons pas eu le temps non plus de discuter autour des réalisations de notre dynamique camarade Guérin.

Mais on se retrouvera, au congé de la Toussaint à Besançon, pour discuter de la part du maître.

**M. BEAUGRAND**



# Réunion des Groupes des Côtes-du-Nord du Morbihan et du Finistère

Le Jeudi 2 juin, des camarades des Côtes-du-Nord, du Morbihan et du Finistère se sont réunis à Morlaix pour discuter du Texte Libre : fréquence, forme, enrichissement, planning, adaptation des méthodes modernes aux écoles de ville.

Comment obtenir des textes vraiment libres ? L'enfant doit écrire quand il a vraiment quelque chose à dire, mais non sur commande. Il faut savoir attendre et créer l'ambiance propice à son épanouissement. Quand il est en confiance on peut lui demander d'écrire souvent, quelques lignes seulement au début pour l'encourager à démarrer.

Le Bohec utilise le planning textes de longueurs croissantes et de genres variés : textes vrais, textes imaginés, textes zéro faute, textes beaux : musique, poésie etc...

Comment créer l'ambiance ?

Le maître doit être lui-même, ne pas jouer un rôle, "saper le vieil homme qui est en lui, être de plain pied avec les gosses" (Daniel).

Cette ambiance est difficile à créer dans les écoles de ville : effectifs trop lourds, isolement du maître souvent seul à vouloir pratiquer les méthodes modernes. Certains pleins de bonne volonté et d'expérience ont du y renoncer. Une camarade se demande même dans quelle mesure ces méthodes sont applicables dans les classes de ville. Ceux qui veulent persévérer se réfugient dans les maternelles ou les classes de perfectionnement. Il faudrait que les mêmes maîtres puissent suivre leurs élèves plusieurs années ou que plusieurs d'entre eux aient la possibilité de constituer des unités pédagogiques.

Problèmes évoqués.

- Le texte libre dans les C.C..

Comment concilier le texte libre avec les pro-

grammes et la spécialisation des maîtres ?  
Comment redonner au français grignoté par la grammaire et l'orthographe son importance ?

Cadiou groupe les textes de ses élèves en livrets : la mer, la campagne, la ville etc..

- L'agitation croissante des enfants victimes de la vie moderne : H.L.M., bruits, circulation intense, absence d'espaces verts, places transformées en parking etc... Le maître victime à son tour de cette agitation et des mêmes conditions de vie perd de sa patience et de sa bonne humeur, qualités indispensables en pédagogie. Pour tâcher de remédier à cet état de choses le maître se doit d'éclairer les familles sur leur misère matérielle, morale, intellectuelle et de lutter dans les organisations politiques et syndicales.

Question de la forme.

Faut-il exiger des formes académiques : sujet, verbe, complément... ou peut-on conserver le style des enfants ?

" 3 mots, 3 images, pas de discours ; "

Pour Hortense " le plus moderne c'est le gosse, ses moyens d'expression sont ceux des grands artistes et des génies, ils sont plus forts que nous, c'est nous qui sommes démodés, nous avons des idées qui datent. "

Cadiou lui répond : " le langage du poète ressemble de plus en plus à celui de l'enfant, mais il écrit pour lui-même et quelques initiés. Or, l'écriture est un moyen de communication et doit être perceptible aux autres. Encourageons comme Le Bohec une infinité de possibilités d'expression.



L'après-midi séance de travail manuel dans la classe de Raymond Dagorn (F.E). Les enfants travaillent aux dioramas, ils décalquent les dessins sur des planchettes de contre-plaqué et les découpent à l'aide de petites scies. Leurs réalisations sont déjà nombreuses et illustrent en particulier l'histoire du costume et du véhicule. R. Dagorn attire l'attention des camarades sur le travail du cuir qui a servi, entre autre, à con-

fectionner la bache d'un char de voyage du 14<sup>e</sup> siècle, oeuvre particulièrement réussie et sur le travail du mastic qui a permis la réalisation de belles cartes en relief.

Après une causerie sur l'influence du maître sur les élèves et les parents, chacun prend le chemin du retour.

G. Berréhouc et J. Perrot



## GROUPE DU PAS-DE-CALAIS

Le groupe du Pas de Calais va voir renaître sa gerbe départementale. Chaque abonné Educateur a reçu ou va recevoir le numéro prototype de cette gerbe qui sera un premier pas vers une coopération nécessaire dans un des départements les plus peuplés de France.

Il faut que chaque journal scolaire du département s'y fasse représenter. Nos amis qui n'impriment pas pour diverses raisons se doi-

vent d'y adhérer en souscrivant un abonnement.

Ce bulletin de liaison servira surtout à faire connaître aux jeunes non seulement nos méthodes mais aussi les écoles où elles sont pratiquées et dont ils sont peut-être voisins sans le savoir. Pour l'organisation des envois de textes, s'adresser à André WAGON école de Bonningues les Calais par Frethun (P d C) qui se charge de la couverture, du brochage et de l'expédition.

Stage pratique de perfectionnement et initiation aux techniques de travail de l'Ecole Moderne : Imprimerie, Texte Libre, Journal Scolaire, échanges, correspondance, limographe, étude du milieu, calcul vivant, plans de travail, Art à l'école, magnétophone etc.

Ce stage est ouvert aux normaliens, jeunes institutrices et instituteurs du département du Sud-Ouest. Disposant du matériel utilisé dans les écoles modernes, les différents groupes, Classes uniques, Ecoles à deux classes, Cours Complémentaires, Classes de Perfectionnement, Cours Élémentaires, Cours Moyens, Maternelles pourront travailler sous la conduite de camarades expérimentés. Possibilités d'excursions très intéressantes.

Envoyez votre inscription à Meille P. CAMPISTRON, Institutrice 23 rue des Saules, TOULOUSE (H.G. C.C.P. Toulouse 1752-96 avec un mandat de 20 NF pour droit d'inscription. Les frais d'hébergement seront réglés sur place ; ils ne dépasseront pas 13 NF par jour. N'oubliez pas de prévoir des vêtements chauds et pratiques. Inscription avant le 10 juillet - date de clôture - à Mme Campistron.







5<sup>e</sup> STAGE INTERNATIONAL  
DE LA  
COMMISSION D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE  
de l'I. C. E. M.

LAON 8 au 14 juillet 1960

Le 5ème stage de la Commission d'Archéologie préhistorique de l'I.C.E.M. aura lieu cette année à LAON (Aisne) sous la présidence d'honneur de M. L.R. NOUGIER, professeur d'Archéologie préhistorique à la faculté de lettres de Toulouse et de M. E. WILL, professeur à la faculté de lettres de Lille, directeur de la circonscription des antiquités nationales.

Le stage sera effectivement présidé par M. DUBU, Inspecteur d'Académie à LAON.

Voici le programme de ce stage :

- VENDREDI 8 JUILLET : SEANCE INAUGURALE, sous la présidence de Monsieur l'Inspecteur d'Académie, suivie d'une réception à l'Hôtel de Ville par la Municipalité de LAON.
- L'APRES-MIDI : visite touristique et archéologique de la ville et de la cathédrale.
- SAMEDI 9 JUILLET : MATIN : Visite du Musée archéologique de Laon, des Archives Départementales et de la Bibliothèque Municipale.
- APRES-MIDI : Visite des musées archéologiques de Reims et de la Cathédrale.
- DIMANCHE : EXCURSION : Vallée de l'Aisne et de ses gisements préhistoriques.  
VERS MIDI : réception par la Municipalité de St Rémy le Petit  
Repas froid préparé à St Rémy le Petit  
APRES-MIDI : Visite des stations préhistoriques sous la direction de DELEAM.
- LUNDI - MARDI - MERCREDI : Ecole de fouilles et chantier de fouilles à St Thomas (oppidum de Bibrax )

Il ne sera pas possible d'organiser une cantine comme cela a été fait à Lagineste ou Ségu-ret, chacun devra pourvoir à ses repas.

Les campeurs bénéficieront de la gratuité du terrain municipal de camping.

Que ceux qui désireraient être logés à l'hôtel me préviennent vite pour que j'essaie de les satisfaire au mieux.

Ecrivez-moi . Remplissez la fiche d'adhésion au plus tôt. (voir ci-contre)

Bien fraternellement

LOBJOIS - Rue Léon Blum - LAON (Aisne)



# NOTRE ACTION COMMENCE A PORTER

C. FREINET

Claude Bourdet a déposé au Conseil Municipal de Paris un projet de voeu et de délibération ( séance du 7 décembre 1959) portant sur :

- une amélioration des conditions de construction des logements.
- l'insonorisation
- la nécessité de prévoir la mise en oeuvre de moyens facilitant aux organisations de jeunesse et d'éducation populaire la formation d'animateurs capables d'apporter leur concours au fonctionnement des nouveaux équipements ;
- le développement de centres aérés et leur utilisation permanente, l'aménagement des parcs, jardins publics, espaces verts pour les ébats des enfants.

Le même élu est intervenu également à la séance du 12 décembre 1959 du Conseil Gé-

néral de la Seine. Il a émis des voeux pour l'humanisation des locaux d'habitation.

Il demande :

- que le programme de foyers de jeunes travailleurs envisagé pour la Seine soit orienté vers la création de foyers à effectif d'internat moyen (50 à 100 lits maximum par unité) mais dont les services communs ( restaurant, locaux à fonction éducative et culturelle) soient ouverts à la jeunesse des deux sexes et, dans certaines conditions, à la population adulte du quartier environnant.
- que soit prévu, pour chaque foyer, un personnel d'encadrement et d'animation spécialisé, en nombre suffisant pour que chaque foyer soit réellement un centre de rayonnement et d'éducation.

## AU SECOURS DES ENFANTS ALGÉRIENS

*A la suite de notre appel, nous recevons de notre camarade BENTOLILA, de Mascara, la lettre suivante dont il autorise la publication :*

Je ne doute pas un instant que ces appels ne soient dictés par des considérations autres que celles qui nous sont chères à tous, des considérations humanitaires.

De mon petit coin bien tranquille, je mesure comme toi l'étendue de la misère et des souffrances physiques et morales des petits " réfugiés " algériens en Tunisie et au Maroc.

Hélas, oui, ce sont des victimes innocentes mais ne crois-tu pas qu'il faille signaler aussi le cas des nombreux orphelins, mu-

sulmans ou non, qui non expatriés, eux, et toujours installés sur cette terre d'Algérie, payent durement le désir de leurs parents de vivre ici, chez eux.

Quelques-uns de mes collègues m'ont déjà fait la remarque. Alors, je me pose la question : " Ces appels ne risquent-ils pas finalement de paraître déplacés ? Est-ce que le rapprochement avec les enfants espagnols victimes du fascisme ne pourrait pas être mal interprété ?

Sans doute, doit-on compter sur la soli-



darité des hommes ... mais si l'on veut répondre généreusement aux appels de détresse qui nous viennent de Tunisie et du Maroc, comment répondre aux engins de mort, aux bandes armées, aux assassins dressés comme des chiens

envoyés de ces mêmes pays et qui sèment aveuglément le malheur autour de nous. Français de toutes races ???

Un mot de compassion envers les nôtres ne l'aurait-il pas fait sentir ?

*Sans entrer dans le détail de questions qui nous dépassent, nous pouvons du moins regretter que les éducateurs, de la Métropole ou d'Algérie, n'aient pas su susciter le vaste mouvement d'aide à toutes les victimes innocentes d'une guerre contre laquelle nous n'avons sans doute pas lutté avec une suffisante ténacité.*



## NOS TECHNIQUES EN TUNISIE

Notre camarade DESCOUEYTE, instituteur à Tindja (Tunisie) nous communique une circulaire aux instituteurs adressée par la Mission Universitaire et Culturelle Française près l'Ambassade de France :

" La mission envisage d'organiser à Tunis, lors de la prochaine rentrée scolaire, une école où certaines classes au moins appliqueront les Techniques Freinet.

Les différents postes vacants à cette école seront réservés par priorité aux maîtres et maîtresses qui souhaiteraient orienter leur enseignement en ce sens et qui pos-

sèderaient déjà une information ou une expérience particulière en ce domaine. " ( et la circulaire indique les stages d'Ecole Moderne que les candidats sont invités à suivre.

Nous félicitons la mission Culturelle de cette initiative qui constituera un précédent peut-être décisif.

Nous suivrons de très près l'expérience et le travail de cette école. Nous aiderons au mieux les camarades qui en auront la responsabilité pour que cette institution soit un succès.



*En vue de la réalisation d'une B.T.*

### «CE QUE DISENT NOS TOITS»

QUESTIONNAIRE destiné aux camarades dont la région ou le pays possèdent des toitures présentant un caractère particulier.

1° EN FONCTION DU CLIMAT a) Charpentes

Forme, force, pente ( croquis et photos si possible)

b) Matériau employé

- Toitures anciennes

- Toitures modernes

Nom et nature de ce matériau



Dimensions  
Formes particulières  
Détails de fixation

- c) Dispositif d'écoulement des eaux
- d) " de retenue de la neige
- e) " de lutte contre le vent.

2° EN FONCTION DES RESSOURCES LOCALES

Matériaux (cf ci-dessus)

3° EN FONCTION DE TRADITIONS ANCESTRALES OU HISTORIQUES

Influence des invasions étrangères  
- Maisons anciennes  
- Edifices

Prière d'adresser les réponses à ce questionnaire accompagnées de photos et croquis à BOUVIER Tourgéville par Touques (Calvados)

## COMPLÉTEZ LES CAHIERS DE DEVOIRS DE VACANCES PAR NOTRE SÉRIE DES DIX CAHIERS AUTO-CORRECTIFS

Tous les enfants ont besoin de s'entraîner longuement à la pratique des 4 opérations. C'est lorsqu'on a conduit sur 50.000 Km qu'on sait conduire longtemps. C'est quand vos enfants auront fait plusieurs milliers d'opérations, dûment contrôlées, qu'ils auront acquis une maîtrise totale de leur mécanisme.

Sous la forme nouvelle de cahiers auto-correctifs, avec corrections et feux rouges, feux oranges et feux verts, ces exercices deviennent un plaisir.

Achetez-les à vos enfants. Ils compléteront très utilement et d'une façon agréable et simple les cahiers de devoirs de vacances :

CP 6 ans Table d'addition - CP 6 ans Table de soustraction - CP-CE 1-7 ans Additions et soustractions - CP-CE 1 Table de multiplication division - CE Additions et soustractions - CE Multiplications et divisions par 1 chiffre - CE2-CM1 Multiplications et divisions par 2 chiffres - CE2-CM1 Additions et soustractions décimales - CM Divisions par 1 chiffre, divisions par 2 chiffres - CM Longues multiplications et divisions.



# Livres et revues

Les journaux ont fait récemment état aux USA d'une Nouvelle Technique éducative : "la Machine à enseigner".

Cette machine "est née d'une théorie mise au point par M. Skinner, alors qu'il ne s'occupait que des animaux. Cette théorie est basée sur la nécessité de dispenser à l'élève un encouragement constant, une récompense immédiate et fréquente, afin de ne laisser place à aucun moment au découragement au doute ou à la lassitude. Il faut qu'à chaque étape de sa performance ou de son travail l'élève (enfant ou pigeon) sache qu'il fait bien, que c'est bien ce qu'il fait qu'on attendait de lui ..."

Qu'est-ce donc que cette fameuse machine à enseigner ? C'est tout simplement nos FICHIERS AUTO-CORRECTIFS que nous avons découverts et mis au point depuis longtemps déjà. Mais tandis que nous avons mis au point un système simple et bon marché, les Américains ont, comme il se doit, monté une mécanique impressionnante. L'enfant est assis devant sa machine à enseigner. Il appuie sur un bouton et il a le texte du devoir. Un autre bouton et le voyant montre la réponse.

Mais bien sûr la machine ne peut montrer que ce qu'on y a mis. "Vous travaillez fort bien ! Voulez-vous en savoir davantage sur le même sujet ? Appuyez sur le bouton n° 3."

C'est ce que nous réalisons aussi avec notre fichier Scolaire Coopératif. Nous avons peut-être eu le tort en effet de ne pas présenter tout cela sous un modèle moderne, avec voyants, lumière rouge ou verte et boutons de manoeuvre.

Mais vous le voyez, même internationalement, nous sommes bien dans la course.

C.F.

L'ECOLE LIBERATRICE (n° du 3.6.60).

En conclusion de la série régulière qu'il a

donnée à l'Ecole Libératrice sous la rubrique CONSEILS AUX DEBUTANTS. Palméro présente les diverses techniques modernes et notamment le texte libre, le journal scolaire, les albums, les échanges interscolaires, les fichiers auto-correctifs, la Bibliothèque de Travail.

Dans le Bulletin de la Société Française de Pédagogie (n° d'avril 1960), au cours de la discussion à la suite d'une conférence de M. PEYREGNE sur le thème : L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRE VU PAR L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE une auditrice dit : "A l'heure actuelle, la méthode globale n'est pas entièrement responsable, parce que dans les écoles primaires on ne l'emploie presque plus, tout au moins à l'état pur. D'ailleurs je ne sais pas si c'est Freinet ou Decroly qui a avoué un jour que pour apprendre à lire correctement avec cette méthode, il faudrait deux ans. Eh bien ! franchement, on n'a pas le temps de perdre deux ans à apprendre à lire à l'heure actuelle."

Cette collègue oublie que, bien souvent perdre du temps c'est en gagner.

La VIE DES METIERS publie un appel "Pour protéger la Santé Morale de vos enfants, boycotte la presse du coeur, du crime et les mauvais films dont nous extrayons le paragraphe suivant :

Puisque certains directeurs de journaux, qui n'aspirent qu'à être des marchands de papier, se refusent néanmoins à prendre conscience de leurs écrasantes responsabilités, puisque le pouvoir - sous la Ve comme sous la IVe - n'ose pas s'attaquer à ces féodalités de presse qui constituent de puissantes entreprises



de corruption publique, il appartient à chacun de nous de réagir avec la dernière vigueur. Si vous ne voulez pas que la France se couvre de réseaux de "blousons noirs", si vous ne voulez pas que vos enfants, même à votre insu, soient gangrenés, ne laissez pas cette presse entrer dans votre maison. Faites-lui la chasse autour de vous. Ouvrez les yeux des pères et mères de famille qui ne veulent pas voir le danger.

C.F.

\*

Dans les CAHIERS PEDAGOGIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRE, Jean Gotteland étudie les Vrais problèmes de l'éducation Nationale dont nous aurons à reparler pour notre Association pour la Modernisation de l'Enseignement.

M. Gotteland aborde d'abord le problème de l'implantation de l'Ecole (primaire, lycée ou collège) :

*" Ce qui manque aujourd'hui aux cités de 50.000 habitants c'est une maison de campagne, domaine assez vaste, pas trop éloigné de la ville, point de départ pour des promenades, séjour de convalescence pour les élèves fatigués et mis au repos, voire pour les professeurs, garni de terrains de sport et de camping, autant que possible voisin d'un bois ou d'une forêt... Dans les villes de plus de 100 000 habitants, il faut de toute nécessité transférer les établissements du second degré, ou les créer dans une banlieue répondant aux conditions ci-dessus... Quant à Paris, c'est une ceinture d'établissements nouveaux qu'il faut prévoir à 20, 50 ou 100 km de l'ancienne ceinture.*

*A l'époque actuelle, nous pouvons constater que l'homme ne trouve pas son développement normal au sein de nos cités... "*

M. Gotteland prévoit ensuite toute une réorganisation hardie des locaux, des emplois du temps et des horaires. Nous aurons à nous référer à cette étude hardie pour nos travaux.

C.F.

\*

LES CAHIERS DE L'ENFANCE : Alexis Danan con-

tinue son bon combat pour l'enfance malheureuse et où s'arrête aujourd'hui la limite de cette enfance désadaptée, dévitalisée, qui se cherche et cherche une raison de vivre.

Cette revue est un complément nécessaire à nos propres publications et nous conseillons à nos adhérents de s'y abonner nombreux. Un an : 18 NF 9, rue de Clichy Paris 9<sup>e</sup>. C.C. 11-906-09.

Le numéro d'Avril donne la liste des Comités de Vigilance organisés dans 200 villes de France. Quelques uns de ces Comités sont dirigés par des camarades de notre mouvement. Informez-vous en écrivant à la revue.

C.F.

\*

**L'HYGIENE MENTALE :** Le premier numéro 1960 de cette revue est consacré au compte rendu des Vè Journées de la Santé Mentale, et à ce titre il nous intéresse tout particulièrement.

C'est l'exposé du Dr. Sivadon qui nous intéressera plus spécialement.

L'auteur présente, en parlant des malades mentaux, une observation que j'ai signalée bien souvent à propos des enfants difficiles et des délinquants, dont on ne parlait pas autrefois jusqu'à laisser croire qu'il n'y en avait pas :

*" Y a-t-il davantage de malades mentaux ici que là ? Nous n'en savons pas grand chose. Ce qui compte surtout, semble-t-il, c'est le niveau de tolérance d'une société pour le malade mental. Dans une société hautement urbanisée, la moindre déviation du comportement par rapport à la norme suffit pour que l'individu passe pour gravement atteint dans une société où les groupes humains sont moins denses, on peut supporter d'énormes variations dans le comportement sans que pour cela on pense à une maladie mentale. "*

*" Nous tous qui travaillons dans les hôpitaux psychiatriques, nous voyons des malades au sujet desquels nous nous demandons : Pourquoi les a-t-on hospitalisés ? Ils étaient un peu difficiles, un peu bruyants dans leur immeuble, ils avaient de fréquentes disputes avec leurs voisins et la concierge a dû inter-*



venir. C'est pour cela qu'on nous les a envoyés. "

A propos des classes surchargées, voici une opinion du Dr. Sivadon :

" Je me demande s'il ne vaudrait pas mieux baisser le taux de scolarité en diminuant les horaires que d'avoir des écoles surencombrées, de même qu'il vaut mieux ne pas avoir d'hôpitaux psychiatriques que d'en avoir de mauvais. Par contre il faut avoir de bons maîtres et de bons instituteurs. Avec quelques baraques bien organisées, de bons maîtres et de petites classes, on doit pouvoir arriver à faire un travail satisfaisant, alors qu'avec des palais où s'entassaient des enfants trop nombreux on surmène le système nerveux des instituteurs et par voie de conséquence celui des enfants. "

C.F.

\*

Dans ACTION ET PENSÉE, revue trimestrielle de Psychologie de Charles Baudouin Genève, à propos d'une étude sur l'éducation de Pascal :

" Il s'avère que quelques-uns des plus grands esprits sont ceux à qui la routine scolaire aura été épargnée ", ce qui est une nette condamnation de la scolastique.

L'éducation que reçut Pascal " développa l'intellect dans des proportions prodigieuses mais ne développa que lui. "

C.F.

\*

La revue EUROPE a consacré son numéro d'Avril Mai à l'Instituteur.

Dans ce véritable livre de plus de 300 pages, on a vraiment présenté l'instituteur sous toutes ses figures, sauf une, l'éducation nouvelle ou l'éducation moderne.

La revue se déconcièderait si, faisant le point de l'industrie en France, elle en restait au stade de l'artisanat et ne citait pas même les grandes firmes industrielles de l'équipement moderne. Mais pour ce qui con-

cerne l'Education, Europe, revue d'avant-garde écrit un numéro qui aurait pu tout aussi bien paraître il y a trente ans. Comme si n'existait aucun des problèmes essentiels de cette modernisation de l'Enseignement dont les revues d'avant-garde semblent avoir le plus peur.

Pourtant, Pierre ABRAHAM, qui dirige actuellement la revue, connaît notre mouvement. Mme SECLER-RIOU le connaît aussi, et tant d'autres.

Est-ce que vraiment tous ces journalistes d'avant-garde pensent qu'une éducation réactionnaire suffit à leur idéal, ou y a-t-il, à leur silence, d'autres raisons et des consignes qu'il ne faut pas enfreindre, même si la figure de l'instituteur 1960 en est outrageusement défigurée.

C.F.

\*

Walter HEMSING : L'Enfant qui ne réussit pas à l'Ecole

( Ed. Aubanel Avignon ) 250 Frs.

Des conseils qui ne manquent ni de simplicité ni d'intérêt.

Mais l'auteur a oublié une cause importante de cette non réussite : la nature, la pratique et les méthodes de l'Ecole elle-même.

A diverses reprises l'auteur dit de l'enfant : Il ne s'intéresse pas à son travail ! Mais dans ce cas-là n'y aurait-il pas lieu de reconsidérer les conditions mêmes et les normes de ce travail, non seulement pour le rendre intéressant en surface, mais pour que l'élève en soit tout entier imprégné et mobilisé.

C'est à cette tâche que nous nous appliquons. Mais nous ne saurions déformer le problème sous prétexte de ne pas accuser l'Ecole. Nous devons aborder le problème dans sa totalité.

C.F.

\*

Robert TOCQUET : " La vie des planètes "  
" Le Rayon de la Science " Ed. du Seuil.

La vie qui s'est développée sur notre



planète de façon qui nous semble encore bien mystérieuse, existe-t-elle sur les autres planètes du ciel ? Depuis des millénaires cette question se pose à l'esprit de l'homme sans que réponse satisfaisante lui soit donnée.

Robert TOCQUET, armé de données les plus positives de la science moderne, aborde le problème avec à la fois la sûreté et la prudence du savant qui sont le meilleur point de départ de la démarche scientifique.

La vie qu'est-ce ? " une substance atavique que nous ne voyons pas commencer, que nous voyons seulement continuer ." Son pouvoir d'expansion est un défi jeté à l'imagination : une bactérie est capable de donner en quatre jours une descendance d'un trillion de trillions de trillions d'individus. Un infusoire, si sa subsistance était assurée et son espace vital suffisant, produirait par divisions un volume d'animalcules égal à un million de fois le volume du soleil...

Mais la vie n'est pas soumise à l'anarchie : des phénomènes de régulation assurent son adaptation aux différents milieux, son équilibre humoral, sa composition chimique, sa réparation. Une réalité qui s'acharne à durer, à se prolonger, à se reproduire et qui délivre la sensibilité et l'intelligence dans la moindre de ses démarches ...

D'où vient-elle ? D'un Dieu tout puissant disent les uns, de la transformation de la matière inanimée affirme le monde de la science: déjà on discerne les étapes de ce processus que Robert Tocquet analyse. L'argument majeur en faveur des solutions évolutionnistes est l'indécision des frontières de la vie: on passe du cristal au virus, du virus à la cellule et vice versa ce qui témoigne d'une sorte de chaîne matérialiste que l'on ne saurait nier. Des organismes sont intermédiaires entre la matière et les végétaux, entre les végétaux et les animaux et peut-être dans les organites, semence de vie universelle, la vie naît-elle à notre insu, à jet continu ..

Que de problèmes se posent à l'esprit du chercheur ! Et qu'en est-il de la vie sur d'autres planètes ? Robert Tocquet étudie les conditions de la vie sur les planètes du système solaire et de la galaxie et conclut à la possibilité de formes de vie, différentes de celles de la Terre, sur d'autres pla-

nètes : les conditions et les probabilités de vie sont immenses !

Et comme le disait Pasteur lui-même, qui peut nier que la vie ne soit pas au commencement de tout ?

Elise FREINET

Jean MARABINI : U R S S

" Petite Planète " (Ed. du Seuil)

Parler de la Russie ETERNELLE semble un cliché de mauvais goût et de faux contenu. Or, lisant le livre étonnant de Jean Marabini, l'on se rend compte qu'aucune épithète n'aura été donnée à si bon escient à cette portion de terre qui participe de tous les climats géographiques et humains dans les anciennes et les nouvelles perspectives de l'Espace - Temps. Il faut ici voir, constater mais aussi user d'une autre logique, et entrer résolument dans l'Univers de la démesure.

C'est à quoi excelle Jean Marabini, éblouissant de culture, dans une objectivité qui ne peut prendre sa véritable signification qu'à l'échelle de la grande aventure humaine, car on est ici à la fois dans le dépeuplement du primitif de la toundra et dans la grande épopée moderne. Entre ces deux étapes, tout le savoir humain s'étage, sans hiatus souvent, bénéficiant de l'humus des civilisations point encore défuntes et qui permettent le grand miracle d'une adhésion sans faille à la Nature. Et c'est là, la raison pour ainsi dire vitale, biologique d'une adaptation permanente au sol nourricier certes, mais aussi à toute cette géante nature devenue science géante, technique cosmique où le fleuve qui ruisselle se transforme tout naturellement en milliards de kilowatt-heures, en plans d'une économie de plus en plus puissante et subtile jusqu'à défier les galaxies...

Et cependant, la Russie des tracteurs et des fusées reste toujours le royaume du petit cheval, fidèle à la bible tolstoïenne, au romantisme de Tchekov, mais passionné d'action et de victoire. C'est un lyrisme nouveau que l'occident ne peut à vrai dire imaginer car il s'agit en fait d'une autre CIVILISATION.



Que vaut cette civilisation qui avance à pas de géant dans ce surréel bouleversant et dans lequel les exigences de l'homme sur les plans du bien-être et de la culture sont pris en si grande considération ?

Déjà les civilisations sont décalées : la nôtre effroyablement étriquée dans son conformisme petit-bourgeois ne sait plus juger, prévoir ; elle est débordée, stupéfaite, anéantie et certainement son jugement à l'endroit du phénomène soviétique n'est plus valable. Il fallait le talent d'un Jean Marabini pour nous faire sentir soudainement cette réalité et pour nous la dire dans un style irréprochable, plein de résonances, d'une incommensurable loyauté, dense de méditation, vaste de culture, humain par surcroît et naturellement si fraternel qu'on referme le livre, comme apaisé en songeant que pour une fois, on peut faire confiance à celui qui a vu. Car il a vu l'homme à l'échelle de l'homme quels que soient les aléas de l'avenir qu'il prépare.

Et pour notre part nous sommes heureux que ce message nous soit apporté par un de nos anciens élèves dont la vie a fait un homme digne de penser lui aussi l'avenir de l'homme.

Elise FREINET

\*

Le Ministère de l'Education Tunisien publie depuis le début de l'année un Bulletin Pédagogique (enseignement Primaire) auquel collaborent nos camarades de la Coopérative Tunisienne de l'Ecole Moderne, et un certain nombre d'amis inspecteurs français.

*" La révision des méthodes et procédés en usage, écrit le n° 1 de mars 1960, n'est pas imposée aux maîtres par l'application des nouveaux programmes seulement, elle leur est également commandée par la nécessité d'entretenir la fraîcheur de leur esprit, de le vivifier continuellement, et ce pour leur propre bien et pour celui de leurs élèves.*

*A cette fin, diverses mesures ont été prises*

*Des groupes d'études pédagogiques ont été constitués sous la présidence des Inspec-*

*teurs, ayant chacun pour tâche d'étudier dans le détail une question déterminée et concernant directement une partie ou un aspect des nouveaux programmes.*

*la tenue de réunions pédagogiques mensuelles a été instamment demandée à l'ensemble du personnel enseignant ; ces réunions groupant des maîtres d'une ou de plusieurs écoles doivent permettre de fructueux échanges de vues au sujet d'une question intéressant leur tâche quotidienne et soumise à leur réflexion durant un mois. C'est certainement au cours de pareilles réunions, que se rencontreront les anciens et les jeunes, que pourra se manifester de la manière la plus efficace et la plus généreuse la solidarité agissante des éducateurs.*

C.F.

\*

Alfred BRAUNER ex Dr. Brauner : " Conseils aux Familles : Pour élever un enfant déficient mental ( I- le démarrage éducatif ) Librairie Sabri Paris.

Il s'agit là incontestablement d'un des problèmes les plus délicats, de ceux pour lesquels parents et éducateurs commettent bien souvent encore de très graves erreurs.

A. Brauner donne un certain nombre de conseils précieux. Je pense cependant qu'il fait trop fond sur les " exercices " et pas assez sur le TATONNEMENT EXPERIMENTAL et la VIE. Nous avons obtenu des résultats étonnants en plaçant tout simplement nos enfants déficients dans un milieu physique et humain où ils avaient à faire leurs expériences : avec le sable et la terre, avec l'eau, les feuilles et les insectes, avec d'autres enfants aussi, en les entraînant le plus possible à produire et à créer (dessins, textes, modelage, cabanes etc...)

L'expérience vaudrait la peine d'être reprise et étudiée systématiquement en vue d'une réorganisation du milieu et des méthodes.

C.F.



## LUTTE CONTRE L'ANALPHABÉTISME AU VIET NAM

Nous recevons des services de l'éducation au Viet Nam une brochure émouvante qui montre, par le texte et par l'image, comment un peuple tout entier s'est appliqué, partout, en tous lieux, à tous les âges, à liquider l'analphabétisme. 95 % d'analphabètes sous la domination coloniale, 95 % de citoyens sachant lire aujourd'hui.

" Je prends un pan de ta tunique  
Et j'y inscris un poème "

Nous avons de nombreux partisans de nos techniques et même de nos anciens stagiaires qui mènent ainsi au Viet Nam le vrai combat libérateur.

C.F.

Au moment où nos camarades préparent leur colonie de vacances, nous signalons bien volontiers à nouveau à nos lecteurs l'intéressante collection **VIE ACTIVE** aux

Paris, de Boekholt, André Thiebaut, Pierre Joubert ; Radeaux et Pirogues, carton articulé, jouets à vent et jouets à eau, sans oublier le classique Familier de la mer, de Gilbert Anscieau, qui vous offre une infinité de renseignements, de thèmes de recherches et de travaux sur la mer.

C.F.

W.D. WALL : La psychologie au service de l'École ( Institut de l'UNESCO pour l'Education) Ed. Bourrellier 1100 Frs.

Une des caractéristiques de notre époque c'est qu'elle s'applique - du moins elle le dit - de placer la psychologie à la base des systèmes pédagogiques - ce qui paraît évidemment une chose naturelle.

Ce livre s'applique à étudier les conditions de collaboration entre psychologues - éducateurs et parents pour la réalisation d'une pédagogie plus scientifique. Mais peut-être conviendrait-il d'abord de nous mettre bien d'accord sur la psychologie elle-même. Et dans ce domaine aussi tout reste à faire.

C.F.

Collection **JE VOUDRAIS SAVOIR** (Ed. Gautier Languereau Paris )

Nous avons déjà parlé de cette collection qui reprend notre formule BT mais avec une très forte reliure cartonnée. L'intérieur ne comporte aucune photo mais seulement des dessins. Nous reconnaissons cependant volontiers que le contenu et la présentation pédagogique des deux n° que nous avons sous les yeux nous paraissent sérieusement en progrès. Ces opuscules peuvent prendre place dans notre Bibliothèque de Travail. Qu'y avait-il avant les Hommes ? Comment voyagent les animaux ?

C.F.

---

## TECHNIQUES SONORES B E T A - 18 28 Août 1960 - ARAGNOUET ( Htes Pyrénées)

LIEU : Centre de l'oeuvre Educative laïque de Montagne . Grâce aux chalets, nous trouverons le gîte et le couvert et nous pourrons profiter de la montagne.

Pension complète par jour ; 9 NF par personne. Tarifs spéciaux pour les enfants. Hébergement: dortoirs et chambres à 3 ou 4 lits.

Camping : illimité

PROGRAMME : du 18 au 21 : journées d'information pour les non possesseurs de magnétophone et les novices.

21 - 28 : semaine de travail BETA; stage 2ème degré pour possesseurs de magnétophone et camarades informés.. S'inscrire à GUERIN E.P.A Chanteloup-St Savine

---



# PETIT MANUEL DE DÉPANNAGE DU TEXTE LIBRE

*La littérature pédagogique de l'Ecole Nouvelle agace parfois par son accent triomphal. L'enthousiasme des convertis, la foi des néophytes, l'assurance des pionniers ont beau être sincères, ils indisposent ceux pour qui faire classe n'est pas un continuel émerveillement mais un labeur où l'usure nerveuse le dispute à la fréquente insatisfaction du travail effectué, des élèves et finalement de soi-même.*

*Et pourtant, quel malentendu ! Le maître d'une classe nouvelle est tout autre chose qu'un rêveur. Son travail de préparation et de documentation sont considérables. Il se débat avec des difficultés financières, matérielles et techniques permanentes. Il prend parfois conscience plus douloureusement que son collègue dit traditionnel des lacunes de ses méthodes.*

*Nous avons pensé qu'à côté des rubriques Comment je fais classe, il pourrait être utile de jeter un peu de clarté sur les difficultés et les échecs de maîtres qui « tâtonnent » (eux aussi) pour améliorer leurs méthodes. Nous commencerons par les échecs rencontrés dans l'introduction du texte libre car les résultats que nous obtenons actuellement en français démontrent amplement que l'entraînement à la rédaction est la faillite numéro un de la pédagogie traditionnelle.*

R. UEBERSCHLAG.



## UN DIRECTEUR REGRETTE...

### VOICI POURQUOI VOS ÉLÈVES SONT NULS EN RÉDACTION

Prenez une copie de rédaction d'un élève moyen candidat au C.E.P. en 1925 et celle d'un élève semblable d'aujourd'hui. Dans n'importe quel département de France. Le jour et la nuit. Là une écriture appliquée, des phrases équilibrées, élégantes même. Ici le chaos, le laisser aller, le massacre de la syntaxe, une écriture de déséquilibré. A qui la faute ?

A ceux qui ont dénaturé cette épreuve en substituant aux sujets classiques des sujets empruntés à la vie quotidienne (I.O. 1947). Qu'on nous rende des sujets sérieux, j'ose dire *sévères*, et limités. Alors, la préparation de l'épreuve de rédaction deviendra possible, comme celle de calcul ou de dictée par un travail systématique et progressif.

Au début du siècle nos élèves savaient décrire avec bonheur, un plumier, un animal domestique, une matinée de printemps. Ils avaient retenu des pages de rédactions modèles. La mémoire était alors considérée et récompensée.

Allez donc aujourd'hui préparer cet examen avec des rédactions-types. L'enfant y est invité à « raconter sa vie ». Il sent qu'on lui demande quelque chose de personnel. Il est emprunté quand il s'agit de glisser dans sa copie ces phrases de qualité que nous avons eu tant de peine à lui faire retenir. Et s'il y arrive, il y

aura toujours un correcteur pour crier méchamment : « Cliché ! ».

Je le dis tout net : notre enseignement va à sa faillite. Sa logique cartésienne qui faisait sa force est bafouée. La preuve ? la voici :

On nous demande une préparation systématique de la rédaction et on donne à l'examen des sujets qui avantagent les plus individualistes de nos élèves et la cohorte des partisans du texte libre.

On exige une gradation précise en calcul et on dérouté les élèves par des problèmes de la vie pratique.

On nous oblige à corriger sévèrement la dictée et on n'hésite pas à ridiculiser nos efforts en promettant une réforme de l'orthographe.

On nous rabat les oreilles de méthodes actives en sciences, histoire et géographie, mais à l'examen on maintient des questions de cours auxquelles ces méthodes ne préparent nullement.

Qui peut se vanter de construire un enseignement efficace sur de pareilles contradictions ? Accordons la fin et les moyens et tout ira mieux.

D. N. F. (Directeur d'école).



UN INSPECTEUR CONSTATE...

## TECHNIQUES SCHOLASTIQUES ET TECHNIQUES DE VIE

Peu de collègues accepteront sans doute de poser le problème de la rédaction aussi brutalement et de lui trouver une solution unique aussi simple. Mais cette explosion de franchise a du moins le mérite d'éclairer notre métier d'une façon toute nouvelle.

La presse nous vante souvent les exploits industriels de telle chaîne de fabrication qui sort une voiture toutes les trente secondes, plusieurs centaines de mille par an. Or, notre Instruction Publique possède depuis 3/4 de siècle une pareille chaîne et le matériau (les élèves) passe d'atelier en atelier (les cours) après plusieurs badigeons (de savoir) par jour. Le traitement primaire (8 ans) comprend ainsi normalement 1 080 applications de morale, 144 séances d'instruction civique, 2 340 passages à la lecture, 1 980 entraînements au calcul etc...

On peut dès lors constater que si notre travail se place symboliquement sous le patronage de Jules FERRY, en réalité, tous nos efforts en vue d'un meilleur rendement sont un hommage à TAYLOR : il s'agit de monter une chaîne de l'entraînement mental où chaque élément a son unité, son rendement et qui prolonge le précédent suivant une progression méthodique. Ce travail de précision se trouve perturbé par l'irrégularité du matériau — les élèves bien que du même cours ne sont pas de même niveau — et par ses réactions inattendues : paresse, distractions, absences de mémoire etc... Pour obtenir un rendement satisfaisant on procède alors à une analyse de type industriel (des spécialistes diraient psychotechnique). On en conclut qu'il faut à la fois conditionner le milieu de travail et le matériau.

En ce qui concerne le milieu de travail, il suffira d'améliorer le cadre qui a fait ses preuves et que FREINET a appelé si justement *l'auditorium-scriptorium*. La disposition du mobilier (rangées de tables-bancs) répond d'ailleurs généralement aux conditions voulues : grouper un nombre important d'élèves tout en interdisant entre eux les échanges (conversations et simples regards) qui nuiraient à l'administration méthodique et ordonnée du savoir.

Dans notre immense usine pédagogique (heureusement très déconcentrée) des milliers d'unités de savoir sont ainsi distribués selon une technique qu'on ne discute plus : interrogation de contrôle, exposé, applications, corrections. On ignore comment se fait dans l'esprit de l'enfant l'amalgame de toutes ces unités. On constate que certains bons élèves en réussissent la synthèse, mais qu'à chaque examen le déchet est grand.

Qu'importe, la chaîne continue. Les exercices et les leçons tournent parfois à vide, mais la logique de l'ensemble est respectée. L'enseignement devient alors

scholastique, c'est-à-dire essentiellement préoccupé de sa propre logique : des programmes existent, il faut les découper en tranches, en parcelles, puis les administrer : interrogation de contrôle, exposé, applications, corrections...

Des compositions puis des examens passent au crible les produits et décident du passage à l'atelier suivant ou d'une reprise du traitement (l'élève redouble).

Or, des médecins et des psychologues nous répètent depuis un demi-siècle que le développement de l'intelligence infantine supporte mal un pareil traitement. Ils nous invitent à imaginer des méthodes plus proches de la biologie et de la médecine que de l'industrie. Mais alors, un nouvel effort de pensée devient nécessaire. L'école cesse d'être un atelier de transformation pour devenir tout à la fois une serre, un milieu nourricier et protecteur, un milieu aidant.

Tous nos manuels de psychologie infantine ont longuement développé ces considérations et nous n'y reviendrons pas. Pourtant leurs conseils semblent plus facilement applicables par un précepteur que par un instituteur. Notre difficulté est d'ordre technique : favoriser l'épanouissement non pas d'un enfant mais d'une quarantaine, et dans un milieu assez artificiel, assez arbitraire qui s'appelle la classe.

Lorsque nous parlons de technique de vie, nous avons d'une part à l'esprit le développement naturel de l'enfant qui le pousse par instinct ou par imitation à se rendre maître du langage, de l'écriture et de la science des adultes, et, d'autre part un ensemble de procédés qui favorisent ces démarches en profitant des stimulations que provoque la vie en groupe, mais en neutralisant également les inconvénients de cette vie commune. Un de ces inconvénients le plus important est la difficulté de s'occuper individuellement de chaque enfant, ce qui est pourtant nécessaire à partir du moment où l'on admet que dans beaucoup de cas l'enseignement, les conseils, les encouragements doivent être individualisés.

Ainsi nous avons d'un côté une très abondante littérature psychologique, mais de l'autre côté des techniques difficiles à mettre au point parce que ce sont des techniques de vie qui demandent de leurs utilisateurs une certaine expérience humaine, des dons d'intuition mais aussi un esprit d'organisation. Pour prendre le cas particulier du texte libre il faut bien reconnaître que cette technique ne comporte pas un procédé type, une recette infallible. Ce sont des dizaines de solutions qui se présentent selon le milieu et le maître. De là la difficulté à proposer des démarches précises, définitives.

R. UEBERSCHLAG



# COMMENT J'UTILISE MON FICHER SCOLAIRE

J. MASSON

Le *fichier* est un outil qui s'utilise chaque jour dans presque toutes les matières, mais principalement en histoire, sciences et géographie où l'apport de documentation est indispensable. Il ne faut pas oublier non plus le français pour les nombreux textes d'auteurs qu'il contient.

Les utilisateurs en sont le maître et les élèves.

Prenons un exemple vécu, d'utilisation du F.S.C. dans une exploitation pédagogique d'un centre d'intérêt (septembre 1959).

Le texte libre choisi (le samedi soir) est *La chasse aux lézards* d'un élève du C.M.1; et le centre d'intérêt qui va logiquement en découler *Les Reptiles*. Dans la mesure du possible nous allons rattacher au centre d'intérêt le plus grand nombre des activités du début de la semaine. Ici il est évident que les matières qui bénéficieront de cette « exploitation » seront le français et les sciences.

Pour le lundi j'ai préparé ma classe, tiré du fichier, classés au numéro 773, tous les documents relatifs aux reptiles; je les ai triés, en ai éliminé quelques-uns. J'en ai profité pour retirer également d'autres fiches utiles pour les autres leçons qui se feront en dehors du thème principal (car il faut bien voir tout le programme).

J'ai garni les panneaux d'affichage de photos, de dessins (Documentation par l'Image, Pédagogie pratique) retirés aussi du fichier.

Maintenant, il faut préparer un plan de travail (car... de l'ordre avant tout) en utilisant toute cette documentation.

— *Pour le français*: dans une chemise intitulée *Bêtes Sauvages*, je trouve des textes d'auteurs sur le crocodile, le boa, la vipère; ces textes fourniront la matière des dictées ou de divers exercices de français. Grâce à des références qui y sont notées, je me reporte aussi à des manuels de lecture.

— *Pour l'étude scientifique des reptiles*: j'ai retiré du F.S.C. la *B.T.* numéro 135: *Les Serpents*, une petite

brochure intitulée *La grande famille des serpents*, et 18 fiches C.E.L. (8 sur l'orvet, 6 sur le lézard et 4 sur les sauriens et tortues).

Grâce à cette copieuse documentation, j'ai établi plusieurs fiches-questionnaires (une par enfant et ils sont 8 au C.M.) que je donne aux élèves en même temps que les fiches-documentaires nécessaires. Ils auront jusqu'au mercredi pour préparer leur travail (voir plus loin l'exemple de fiches-questionnaires). Et ce jour-là ce sont eux qui au cours d'une séance de synthèse feront effectivement la leçon sur les reptiles: je serai alors plus le guide que le maître qui parle.

Sans le fichier, comment aurais-je pu réunir une documentation aussi abondante, aussi maniable, et surtout en si peu de temps?

Et puis il y a la présentation qui compte; pour l'enfant comme c'est plus intéressant de travailler sur ces fiches ou brochures, que d'apprendre sur un manuel une leçon à laquelle il a si peu contribué.

Dans bien d'autres circonstances le fichier est au maître d'une très grande utilité:

— Il permet par exemple de répondre presque à brûle-pourpoint à une question « embarrassante »;

— il donne instantanément une foule de renseignements;

— il aide le maître à préparer ses leçons même si elles doivent être faites « traditionnellement » (ici je pense surtout à l'histoire, à l'instruction civique...).

Le F.S.C. est l'outil indispensable à toutes les classes, quelles que soient les méthodes ou techniques que l'on y pratique.

Julien Masson.

(Ruffey-sur-Seille).

Du bulletin de liaison du Jura: *Documents Pédagogiques*.



# EXEMPLES DE FICHES-QUESTIONNAIRES SUR LES REPTILES

## I

### LA COULEUVRE.

1. — La couleuvre est-elle dangereuse ? Pourquoi ?
2. — Dessine sa langue. Trouve trois adjectifs qui la qualifient.
3. — A-t-elle le corps froid ? ou chaud ?
4. — Peut-elle nous glisser dans la main comme le ver de terre ou la grenouille ? Pourquoi ?
5. — Quels lieux recherche-t-elle ?
6. — De quoi se nourrit-elle ?
7. — Comment mange-t-elle sa proie ?

## II

### LA VIPÈRE.

1. — La vipère est-elle dangereuse ? Pour quelle raison ?
2. — Dessine une tête de vipère, gueule ouverte.
3. — Une vipère te mord, que fais-tu ?
4. — La vipère mâche-t-elle sa proie ?
5. — La vipère pond-elle comme la couleuvre ?

## III

### REPTILES.

1. — Comment se déplace le lézard ?
2. — Le lézard peut-il avaler une souris ? Pourquoi ?
3. — Le caméléon possède quatre particularités. Lesquelles ?
4. — Cite les reptiles du type lézard ?
5. — Que mange le lézard ? Que mange la tortue ? Pourquoi cette différence ?
6. — Tous les reptiles possèdent des caractères communs. Essaie de les trouver ?

## IV

### LES SERPENTS.

1. — Montre que ce sont des vertébrés. Leurs côtes sont-elles fixées comme celles de l'homme ?
2. — Comment se reproduisent les serpents ?
3. — Que veut dire l'expression « Les serpents muent » ?
4. — On peut classer les serpents en deux catégories selon la façon dont ils tuent leurs victimes. Exemples.
5. — Cite les serpents de France, ceux des pays exotiques ?



# AIDE-MÉMOIRE DES STAGES ÉCOLE MODERNE



STAGE DE REIMS du 5 au 8 septembre ( Ecole Barthou à Reims ) - Possibilités de camping - d hébergement à l'A.J - Repas en commun à l'école.  
Mme Pierrette JOLLY 41 rue Cognacq-Jay à Reims ( Marne )

STAGE REGIONAL TOURANGEAU du 5 au 9 septembre ( à St Avertin Indre & Loire)  
POISSON 207 rue V. Hugo - St Cyr sur Loire ( I & L )  
( voir Educateur n° 16-17 page 295)

STAGE REGIONAL " NORMANDIE " du 1er au 7 septembre ( à Grandcamp-les-Bains )  
BARRIER à Sept-Frères par St Sever ( Calvados )

STAGES PARISIENS du 28 août au 3 septembre  
et du 3 au 9 septembre ( à Versailles )  
2 journées d'informations à l'Institut Pédagogique National les 12 et 13 septembre.  
Jean-Louis DUCOING 20, rue de la Cerisaie Paris 4

STAGE DU SUD-OUEST du 1er au 5 septembre ( à St Lary - Htes Pyrénées )  
Paulette Campistron école de Récébédou (Hte Garonne )

TECHNIQUES SONORES B.E.T.A. du 18 au 28 Août à Aragnouet ( Htes Pyrénées )  
P. GUERIN E.P.A. Chanteloup - Ste Savine ( Aube )

STAGE D'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE du 8 au 14 juillet ( à LAON Aisne)  
G. LOBJOIS Rue Léon Blum à LAON (Aisne)

STAGE DU VAL D'AOSTE (Italie) du 1 septembre au 8 septembre à AOSTE (Italie)



## AUTRES MANIFESTATIONS

VENCE Journées de travail du 28 Août au 3 septembre

ECOLE D'ETE DU GROUPE ESPERANTISTE DE L'ENSEIGNEMENT ( du 7 au 18 juillet )  
Tous renseignements : G.E.E. 6, rue de la Paix - BAUGE ( M & L )

CONFERENCE INTERNATIONALE DU CENTRE d'APPARIEMENT d'ECOLES 18 au 27 juillet  
à Paris. Ecrire au Centre, 110, avenue Mozart Paris 16

CONGRES INTERNATIONAL DE PSYCHOLOGIE ADLERIENNE ( du 28 août au 1er septembre )  
à Vienne (Autriche)



# TARIF DES ABONNEMENTS

aux publications de l'I. C. E. M.

(1960-1961)

		France & communauté	Etranger
L'EDUCATEUR, deux fois par mois	12 NF (Etr. 15 NF) } combinés	20 NF	26 NF
TECHNIQUES DE VIE, tous les 2 mois	10 NF (Etr. 13 NF) }		
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL, tous les 10 jours (30 n° par an)		32 NF	38 NF
S. BT (supplément B.T.), 2 fois par mois (20 n° par an)		10 NF	13 NF
En souscription :			
LA GERBE ENFANTINE, livrets mensuels de lecture de textes d'enfants		10 NF	13 NF
L'ART ENFANTIN, 4 numéros par an		10 NF	15 NF
En souscription :			
BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE (les techniques Freinet de l'Ecole Moderne, en livres de poche)		10 NF	15 NF
B.T. SONORE 1 disque et 12 diapositives avec livret explicatif		60NF	70 NF

Les abonnements sont à régler à I.C.E.M. Cannes (AM) CCP 1145-30 Marseille  
(mémoires acceptés)

## NOTE A NOS ABONNES ET FUTURS ABONNES

Pour nous faciliter le travail de fin d'année et la préparation de la rentrée, nous serions heureux qu'un certain nombre de camarades puissent nous verser un acompte sur les abonnements.

Une remise de 10 % leur sera réservée.

DERNIER DELAI : 10 JUILLET

Nous rappelons à nos adhérents qu'ils peuvent s'intégrer progressivement à la CEL en déposant des fonds au compte de Créditeurs Associés.